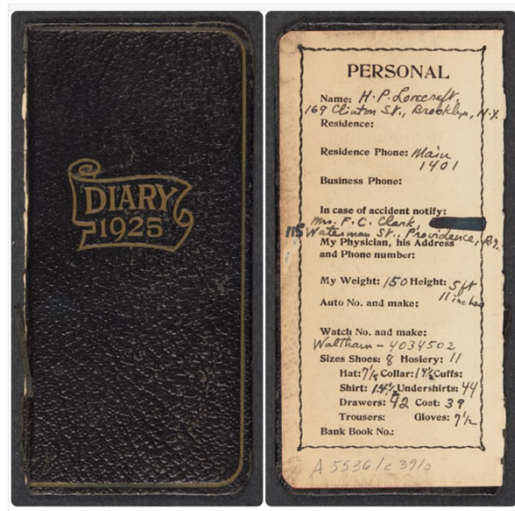


1925-2025
UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT
#03



« 1925-2025, un an avec Howard Phillips Lovecraft » est une proposition du site Tiers Livre, à partir du « diary » tenu par l'auteur tout au long de l'année 1925 à New York. Il comporte pour chaque envoi : la notation logogryphe originale de Howard Phillips Lovecraft, sa traduction/expansion française, un commentaire ou développement portant sur les références et le contexte, ainsi que la traduction brève d'un article du *New York Times* du jour. L'envoi (PDF double page) est accompagné d'un fac-similé du journal de Lovecraft à la date correspondante (source : Brown University), d'illustrations ou fac-similé pris au *New York Times* du jour, ou de photographie d'archives de la ville du New York des années 20.

[1925, samedi 3 janvier]

Hung portieres & wrote — SL & RK call — meet Kirk at SL's — station —
cafeteria — station — RK & GK at home — cafeteria — RK lv. Bklyn
Bdg. cafeteria — cards — GK see home.

*Installé les paravents & nettoyé. Écrit. Visite de Loveman & de
Kleiner. On retrouve Kirk près de chez Loveman. Métro. Cafétéria.
Métro. Avec Kleiner & Kirk chez moi. Cafétéria.
Kleiner nous quitte à Brooklyn. Cafeteria. Cartes de vœux.
Je montre ma chambre à Kirk.*

Les deux alcôves dans la chambre joueront un rôle important dans la vie et l'écriture, tout au long de l'année : l'une sert de débarras, et sera cambriolée en juin, ce qui nous permettra de découvrir qu'on peut y accéder par les parties communes de l'immeuble. L'autre sert à concentrer ce qu'on pourrait dire l'organique : se laver, non pas cuisiner (il n'y aura que le petit chauffage électrique pour faire chauffer de l'eau ou des aliments) mais avoir en réserve du pain et du fromage, d'où la guerre à venir contre les souris. Mais, avec le canapé dépliant, le guéridon pour les machines à écrire, la table avec son globe terrestre et sa lampe, le repose-pieds et le fauteuil qui sert à lire et à la correspondance avec l'écritoire posée sur les genoux, ayant face à lui et derrière lui ses chères étagères à livre, Lovecraft se donne l'illusion « d'habiter une bibliothèque », en vivant pour la première fois *chez lui*, et non pas chez la mère, chez les tantes, chez l'épouse, c'est l'écriture qui devient la vraie maison – sinon d'ailleurs on n'entreprendrait pas cette tâche de dépli, sur des notations aussi sibyllines et quotidiennes, et qui résistent obstinément à un décryptage exhaustif. George Kirk (1898-1962), libraire et éditeur. Né dans l'Ohio, il a vécu en Californie et a publié le livre de Samuel Loveman : *Vingt-et-une lettres d'Ambrose Bierce*. Il cherche à monter une librairie à New York et louera bientôt une chambre dans le même immeuble de Clinton Street. Reinhart Kleiner (1892-1949), poète, est un des premiers correspondants de Lovecraft, dès 1915. Il travaille à Fairbanks Sales, une des plus anciennes entreprises d'emballage et d'expéditions de New York et sera membre actif du Kalem Club – appellation officielle pour ceux qu'il nomme, tout au long de l'année, les Boys, ou carrément « le gang ». De quoi vous désespérer, lecteur, avec deux fois cette mention *station*, quatre fois la halte à la cafétéria, et les étranges aller-retours qui pourraient laisser penser que Kirk visite trois fois de suite la chambre de Lovecraft ? Je n'ai pas la réponse, mais c'est la seule fois qu'il sera maladroit comme ça.

New York Times, 3 janvier 1925. Vingt centimètres de neige paralysent la circulation pendant plusieurs heures. La plus importante chute de neige sur la métropole depuis des années. Beaucoup d'accidents signalés. Le service de nettoyage dit avoir besoin de 20 000 hommes pour déblayer les congères alors qu'il continue de neiger. Deux cent quatre-vingt-sept passagers sauvés d'un bateau en flammes en pleine tempête, et ramenés à Wilmington avant d'être convoyés en train à Jacksonville. Trois autres bateaux en détresse. Enthousiasme à l'Opéra pour un baryton américain : une scène inédite lorsque Lawrence Tibbett ne s'est pas aperçu de son succès, tonnerre d'applaudissements pour son rôle dans *Falstaff*. L'association des fabricants de coton de Fall River baisse de 10 % le salaire des ouvriers. Harvard ferme son fameux restaurant du Memorial Hall faute de rentabilité.

Storm Damaging to Trade.

The storm was disastrous, however, to the trade and commerce of the city and the metropolitan district, especially in New Jersey. Street traffic below Fourteenth Street in lower Manhattan was completely stopped between 5 and 7 o'clock last evening. Heavy motor trucks loaded with foodstuffs, taxicabs, private automobiles and surface cars stood in long lines blocking all the main arteries of transportation in the lower part of the city until the police and street cleaners undid the tangle.

Similar conditions were reported in Jersey City and Hoboken, where the streets leading from the ferryboat landings were blocked for hours. Many New Jersey suburban trains were late, and thousands of commuters did not get home last night until long past the regular time. Railroad trains entering New York and the New Jersey terminals during the morning and early afternoon were on time, but many trains due in the late afternoon and last night were late.

Subway and elevated trains in New York City were remarkably free from interference by the storm. They were even more crowded than usual, however, because of the thousands of persons who were forced by the storm to abandon stalled surface cars for underground or elevated transit.

High Wind Sweeps Ocean.

The snow began to fall here at 5:20 A. M., following the cold wind that swept the city New Year's Day and night. It was accompanied by a north-east wind, which did not reach a very high velocity in New York, although it blew from 40 to 50 miles an hour off Sandy Hook all day long, and reached a strength of 60 miles an hour or more in the ship lanes further off shore. The snow was especially hard on navigators because it was so thick and blinding. The lowest temperature was 24 degrees at 8 A. M.

THE NEW YORK TIMES, SATURDAY, JANUARY 3, 1925.

**TODAY
THE NEW HUPMOBILE EIGHT
IS TO BE UNVEILED**

At 120 "city block" clearance, the Hupmobile Eight is the most powerful and most efficient of all cars. It is the only car that can be driven in any weather, in any country, in any season. It is the only car that can be driven in any weather, in any country, in any season. It is the only car that can be driven in any weather, in any country, in any season.

8



**HUPMOBILE
EIGHT**

VAN ALSTYNE MOTOR CORP.
Distributor